

2 juin 2010

**Cycle thématique :
L'Art en Egypte ancienne.
Les artistes.**

Maryvonne Chartier-Raymond

L'absence de distinction entre les catégories d'artistes et d'artisans.

Il n'existe pas de distinction claire en Egypte ancienne entre artisans et artistes. Il n'y a pas par exemple de mot les différenciant, que ce soit les sculpteurs ou peintres, spécialistes de la pierre, du bois, de l'argile ou du métal. On les appelle «celui qui fait vivre». Comme Ptah, le dieu démiurge de Memphis et le patron des artistes, l'artiste est créateur.

L'anonymat des œuvres d'art.

La majorité des œuvres sculptées ou peintes dans les temples ou les tombes est anonyme. On connaît cependant quelques exemples de noms d'artistes dans leurs tombes où ils ont mentionné leur fonction et parfois leur position privilégiée auprès du roi.

Imhotep est la grande exception. Conseiller de Djoser (III^{ème} dynastie), architecte de la pyramide à degrés à Saqqara, il est l'artiste universel, le sage qui a traversé l'histoire égyptienne et fut divinisé à l'époque ptolémaïque.

Un cas à part est le village de Deir el-Medineh où les habitants creusaient et décoraient les tombes royales. Leur nécropole contient des tombes d'une qualité exceptionnelle et nous transmet noms et qualités des propriétaires ainsi que leur famille. On peut observer une certaine transmission de père en fils des charges artistiques.

Durant les trois millénaires de l'histoire égyptienne les noms de certains artistes nous sont parvenus. Ainsi, périodes ptolémaïque et romaine incluses, nous connaissons 13 sculpteurs, 10 peintres et dessinateurs et 16 ouvriers. Nous avons aussi le nom de 21 architectes.

Quelques exemples :

Nous connaissons Bekh, artisan durant le règne du roi Den (I^{ère} dynastie) dont le nom apparaît sur une plaquette d'ivoire associé à celui du roi. Kahotep, un autre artisan, accompagne le roi Den dans l'au-delà. Son outil de cuivre gravé à son nom a été retrouvé dans la tombe royale.

Ptahpehen (III^e dyn) semble avoir été spécialisé dans la fabrication de vases en pierre.

Inkaf a été sculpteur pendant la IV^{ème} dynastie. On le voit appliquant quelques touches de couleur sur la statue de la reine Meresankh à Gizeh. Le peintre Rahay l'accompagne.

Khaemhese, architecte et sculpteur possède une statue bien conservée, où il est représenté porteur d'une petite moustache (provenance des alentours de la pyramide de Téli). Niankhptah a réalisé des statues pour Ptahhotep (Ve dyn.).

Séni (VIe dyn) a décoré les tombes d'Akhmim de scènes d'une vivacité remarquables, quoique très abimées aujourd'hui.

Nous connaissons aussi Amenaankhou peintre, employé par Djehoudihotep, et probablement l'auteur de sa tombe à El Bercheh, gouverneur du nome du lièvre à la XIIème dynastie.

A Deir el-Medineh par exemple, nous connaissons Men et Bak (dont le successeur sera Thoutmosis), sculpteurs et chefs de travaux sous Amenhotep III ainsi que Nebamon et Ipouki (ils ont une tombe commune magnifique TT 181), Thoutmosis (Thoutmès) –dans l'atelier duquel on a trouvé le buste de Nefertiti aujourd'hui à Berlin-, Aouta et Ipou sous Akhéaton, Ouserhat sous Séthi Ier, Qen (aussi appelé Eskhons) sous Ramsès II. Dans la tombe de Inerkhaou (TT 359), l'ancêtre et artiste Huy est représenté parmi les divinités, assis avec sa palette; Inerkhaou lui même est semble-t-il l'auteur des décors des tombes 359 et 360.

Hor et Souti, peut-être jumeaux, ont été architectes pendant la XVIIIème dynastie. Leur tombe contient un hymne à Aton ainsi qu'un hymne à Rê. L'architecte Parennefer a travaillé pour Akhéaton mais sa tombe est à Thèbes (TT188)

Khay sous Ramsès II s'est fait représenter dans ses fonctions, travaillant l'or de Nubie. Nakhtdjehouty a été intendant en chef des charpentiers et chef des artistes de l'or sous Ramsès II. Il aurait travaillé à Karnak et au Ramesseum.

Ipouy sculpteur (TT217) a travaillé sous Ramsès III. Sa tombe montre son grand intérêt pour l'horticulture et on le voit travaillant dans son jardin.

Pendant la XIXème dynastie, Didia fut peintre à Karnak sous Sethi Ier. Il fait partie de la 6ème génération d'artistes de sa famille. La tombe de Pachédou (TT3) possède d'excellentes scènes peintes. Quoique modeste l'artisan Penbouy possède une tombe (TT10).

Nebre et Neferabou ont été artisans pendant les XIX et XX dynasties.

Le travail en atelier.

Le travail des artistes et artisans est fait en équipe où chacun est spécialisé et se complète l'un l'autre, l'atelier étant sous la direction d'un ou plusieurs maître. Un atelier comprend des apprentis et des ouvriers-artisans-artistes. Leur travail se suit et se complète. Le dessin est d'abord ébauché sur la paroi ou les indications sur le bloc de pierre à dégrossir. Les sculpteurs suivent. Il existe une distinction entre ceux qui travaillent sur le fond des scènes et ceux qui sculptent les personnages et les scènes des reliefs. Les peintres et les graveurs viennent en dernier.

Il peut arriver que certains corps de métier n'interviennent pas sur une statue pour une raison inconnue de nous. Par exemple une statue peut être parfaitement polie mais ne pas être inscrite, l'inverse existe également. Le travail peut aussi n'être accompli que sur le côté ou la partie de l'œuvre visible, la partie invisible étant laissée brute ou moins achevée.

Les commandes proviennent du roi, des temples ou de riches courtisans et fonctionnaires qui leur fournissaient les matériaux et les ateliers. La création des œuvres dépend des commandes.

S'il est impossible de reconnaître la main d'artistes particuliers, on peut reconnaître des évolutions au cours de l'histoire égyptienne. Des grands ateliers situés auprès des métropoles de Memphis ou Thèbes proviennent les meilleurs chefs d'œuvres. Lors des périodes intermédiaires, les ateliers se multiplient comme se multiplient les centres de pouvoir. La qualité est moindre, mais plus individualisée.

La place de l'artisan-artiste dans la société.

L'exemple de Deir el Medineh montre que les artistes-artisans jouissaient d'une place relativement privilégiée dans la société égyptienne. Ils disposaient de maisons spacieuses et bénéficiaient d'une domesticité. Certains sculpteurs importants avaient même une position enviable.

La *Satire des métiers*, ouvrage implacable pour les métiers manuels, est relativement douce en ce qui concerne les artistes, preuve qu'être artisan ou artiste était prisé.

Bibliographie :

Cyril Aldred, *Egyptian Art*, Thames and Hudson, 1980.

W. V. Davies, ed. *Colour and painting in Ancient Egypt*, London, British Museum Press, 2001.

T.G.H. James, W.V. Davies, *Egyptian Sculpture*, London, British Museum Press, 1984.

Claire Lalouette, *L'art égyptien*, Presses Universitaires de France, coll. Que sais-je ?, 1981.

Florence Maruéjol, *L'art égyptien*, Scala, Paris, 1991.

Arpag Mekhitarian, *La peinture égyptienne*, Genève, 1978.

Kazimierz Michalowski, Jean-Pierre Corteggiani, Alessandro Roccati, *L'art de l'Égypte*, Paris, Citadelles & Mazenod, 1994.

Paul Nicholson & Ian Shaw, *Ancient Egyptian Materials and Technology*, Cambridge, Cambridge University Press, 2000.

William Peck & John Ross, *Dessins Égyptiens*, Londres, 1978.

Georges Posener, avec la collaboration de Serge Sauneron et Jean Yoyotte, *Dictionnaire de la civilisation égyptienne*, Paris, Fernand Hazan, 1988.

Nicholas Reeves, *Ancient Egypt. The Great Discoveries*, London, Thames & Hudson, 2000.

Michael Rice, *Who's Who in Ancient Egypt*, Londres-New York, 2002.

Gay Robins, *Egyptian Painting and Relief*, Shire Egyptology, 1986.

Gay Robins, *Proportion and Style in Egyptian Art*, University of Texas Press, 1994.

Gay Robins, *The Art of Ancient Egypt*, British Museum Press, 2000.

Ian Shaw & Paul Nicholson, *The British Museum Dictionary of Ancient Egypt*, London, 2003.